



Ce fut décidé, l'orthographe « **rectifiée** » sera enseignée à tous les jeunes Romands dès 2023. Selon les têtes pensantes de certains groupes de travail d'enseignants et de linguistes, elle est sensée simplifier l'écrit, en le rapprochant de l'oral et en diminuant les exceptions, le tout dans le but supposé et illusoire de faciliter l'apprentissage de la lecture. Son objectif n'est pas de réformer l'orthographe mais de simplement proposer des ajustements sans que ceux-ci deviennent la norme. La nouvelle orthographe est recommandée, mais en aucun cas obligatoire ! Les **deux orthographes** seront considérées sur un pied d'égalité, par ces grands réformateurs pédagogues, comme toutes deux conformes aux règles.

Ne pensez-vous pas qu'il y aurait plus urgent à faire pour nos enfants aujourd'hui ? Réformer une langue, dans l'espoir de la **simplifier** en l'adaptant à son phonétisme, c'est juger comme idiots ses locuteurs natifs. La langue française est complexe car elle permet d'exprimer des idées complexes avec d'infinies nuances. Ses exceptions et ses « bizarreries » en constituent le charme. Dans notre société actuelle de la communication par l'image et le SMS, l'écrit est devenu peau de chagrin. Seuls les gens qui trouvent plaisir à **lire beaucoup**, les cruciverbistes ou joueurs de Scrabble, maîtrisent encore l'orthographe. Ce n'est pas en lisant des bandes dessinées et en jouant avec leur smartphone que nos enfants vont acquérir la maîtrise de l'orthographe, **rectifiée ou non**. Les méthodes d'enseignement ne devraient pas tendre à baisser le niveau pour faciliter la tâche des élèves. J'ai eu la chance de bénéficier à l'école primaire **chaque jour** d'une **dictée** avec **correction** immédiate et analyse grammaticale : c'est en forgeant qu'on devient forgeron et non en dénaturant le métal ! Mais l'oubli des règles peut survenir avec le temps, par manque de pratique, surtout lorsqu'on vit dans un pays pluriculturel comme la Suisse. Pourquoi ne pas alors faire appel, en cas de doute, à ces correcteurs orthographiques électroniques performants dont il est si simple de se servir aujourd'hui ?

Phonétiser les mots est bête à pleurer (comme l'ognon), restons circonspects avec les circonflexes et ne décoiffons pas les accents trop vite (boite, abime). Ne mettons pas les trémas à trépas (Noel, caid, aieux). Ne tirons pas sur les tirets trop vite en soudant les noms composés (portemonnaie, chauvesouris, millepatte, portemanteau). Ne changeons pas inconsidérément les règles du pluriel des mots composés qui ont cours depuis des lustres (soutien-gorges ?). Ne coupons pas les ailes des consonnes doubles (2L valent et volent mieux) pour les affubler d'un accent grave (ruissèlement). La règle de l'accord du participe passé (avec avoir ou être) aurait par contre intérêt à être reconsidérée, car trop nombreux sont ceux, même lettrés, qui se plantent lamentablement à longueur de journée. Quant à l'usage de l'imparfait du subjonctif, il eût fallu qu'ils le connussent. Le pire est encore de faire des fautes d'orthographe en parlant !

Voici donc les quelques joyeusetés qu'il va nous être loisible de lire dans les dictées d'élèves après quelques années d'application de cette géniale réforme de l'ORTOGRAF :

- ♦ Les poules sont sorties du poulailler, des cons avaient ouvert la porte (*dès qu'on avait ouvert la porte*)
- ♦ On va manger les enfants ! (*On va manger, les enfants !*)
- ♦ Il faut être soie avant de se demander d'où on est tissu (*être soi, est issu*)
- ♦ Je vais me faire un petit jeune ! (*jeûne*)
- ♦ La voyelle est la femme du voyou
- ♦ Le con de Français (*avec cédilles: leçon de Français*)
- ♦ Sa peu allez (*ça peut aller*)
- ♦ Sa veu dir quoa ?
- ♦ La sanseur remarque vous pouver le prendre au ré de chausé.
- ♦ Merci dévitez de fer dé fotes quant vou écrire.
- ♦ On éété inquéi mai aveq le requi la réform de l'ortograf na pa u d'inpac sur not fasson d'écrire.

Merci a tousse

Jean-François Ducaud